

## Le XXVIII<sup>e</sup> congrès de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne

Château-Thierry, 27 Mai 1984

---

La Société Historique et Archéologique de Château-Thierry recevait dans le cadre du Palais des Rencontres aimablement mis à sa disposition par la municipalité de Château-Thierry, le XXVIII<sup>e</sup> Congrès de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne.

Tandis que les congressistes étaient accueillis par les membres du bureau de Château-Thierry, autour des tables de presse réservées à chacune des sociétés participantes, se tenait dans la galerie la réunion traditionnelle des présidents de sociétés, autour de M. Jacques DUCASTELLE, président de la Fédération, qui ouvrirait ensuite le Congrès.

— M. Bernard Degonville, de la Société de Chauny, à l'aide des belles diapositives de J. Rousseau guidait son public à travers les périodes de la manufacture de Sinceny (fondée en 1733) : première période dont la production était souvent confondue avec celle de Rouen, seconde période caractérisée par un décor pseudo-chinois à personnages, et coloris éclatants, la production étant alors quelquefois difficile à distinguer de celle de Strasbourg.

— M. Éric Woznicki, de la Société de Saint-Quentin, dans une étude aussi illustrée de diapositives, présentait les vestiges de l'abbaye du Mont-Saint-Martin, (c. du Catelet), ensemble architectural du XVIII<sup>e</sup> s. succédant à une création du XII<sup>e</sup> s. Le parc de 40 hect., ceint d'un mur de 2 km de long, pourvu de tours, sept terrasses desservies par des escaliers monumentaux, et ses fabriques forment avec les sources de l'Escaut un site remarquable : une association s'est constituée en mars 1984, pour la sauvegarde de ce site en cours de classement.

— M. de La Coste-Messelière, de la Société de Château-Thierry, pour lui et Melle Prieur, présidente, donnait, sous le titre : « L'Aisne et le pèlerinage de Compostelle », un aperçu de la documentation rassemblée par leurs soins pour l'exposition « Sous le signe de la coquille » (Musée Jean de La Fontaine, 1<sup>er</sup> mai - 6 juin 1983), avec le concours de plusieurs membres de la Société et de la Fédération. A partir des cartes ou itinéraires médiévaux généraux (*Carta Itineraria Europae*, 1520, *Itinéraires de Bruges*, XIV<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> s.), par les cartes régionales de différentes époques et les reconnaissances photographiques sur le terrain, mis en parallèle avec le recensement des établissements hospitaliers, des confréries de pèlerins, des témoignages de dévotion à Saint-Jacques, on peut dresser un tableau des principaux courants de circulation et de pèlerinage, dans lesquels l'étape de Laon tient une place particulière du fait de l'histoire carolingienne de la ville : la légende du « *Pseudo-Turpin* » y fait intervenir l'apôtre pèlerin.

M. André Rossi, député à l'Assemblée européenne, maire de Château-Thierry, entouré de conseillers municipaux, souhaitait ensuite la bienvenue aux congressistes avec un champagne mûri dans les caves de la cité, prélude au déjeuner excellent et animé dans la grande salle des fêtes.

La pluie était aux rendez-vous de l'après-midi, gagnés en car, ce moyen de transport ayant été jugé plus commode pour relier entre elles les trois magnifiques églises gothiques visitées : l'église de Mézy-Moulins commentée par Mme Baduel d'Oustrac, l'abbatiale d'Orbais par M. Morand, en l'absence de M. l'abbé Déhu malade, la collégiale d'Essômes, par Melle Prieur, remplaçant Mme Kieny, victime d'un accident.

Que, dans la construction de ces trois joyaux, les maîtres d'œuvre aient innové ou suivi les leçons des grands édifices picards ou champenois, les congressistes ont pu lire dans la pierre l'histoire de l'architecture gothique depuis la fin du XII<sup>e</sup> s. jusqu'au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle.